

L' Ostéo4pattes

Revue européenne d'ostéopathie comparée

Trimestriel • N°17 • Juin 2010 • 11 euros



- ▶ ACTUALITÉS OSTÉOPATHIQUES.
- ▶ UNE MESURE DE L'OSTÉOPATHIE ?
- ▶ LA DÉPÊCHE
- ▶ HERNIE DU BOULEDOGUE
- ▶ MASCULIN/FÉMININ
- ▶ ET SI C'ÉTAIT L'OVAIRE ?
- ▶ ECONOMIE OU OSTÉOPATHIE EN RURALE ?
- ▶ OSTÉOPATHIE ET DENTISTERIE CHEZ LE CHIEN
- ▶ ETC....



Chez le chien et le chat, de nombreux cas de vomissements et de soudaine perte d'appétit qui ne répondent pas aux soins allopathiques semblent être dus à une restriction de mobilité des dernières vertèbres dorsales

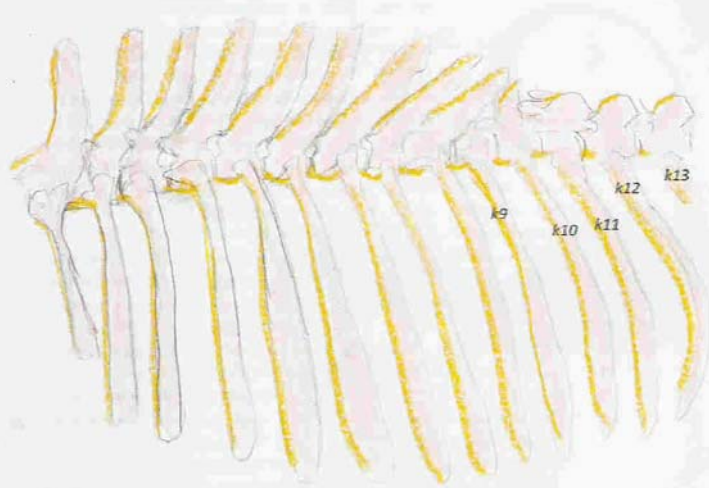
Traumatique ou compensatoire - les profils sont variables, ce blocage est à lever afin de relancer l'appétit et de stopper les vomissements. Dans certains cas plutôt aigus, l'animal retrouve l'envie de manger dès la fin de la consultation qui se solde par une visite de la gamelle !

► La base mécanique de la dysfonction

D'un point de vue topographique, les dernières vertèbres dorsales correspondent au fundus gastrique et à l'entrée de l'œsophage dans l'estomac par le cardia, sphincter qui contrôle le passage du bol alimentaire.

Mécaniquement, l'estomac est appendu aux autres viscères et au péritoine par de nombreux ligaments. Dans le tome 3 de la série de Robert Barone « Anatomie comparée des mammifères domestiques », l'estomac est décrit comme « suspendu au centre d'un véritable cadre péritonéal qui s'attache sur toute sa périphérie et dont les subdivisions topographiques constituent le petit omentum, le ligament gastro-phrénique et le grand omentum. »

En se reportant à l'illustration des différents rapports de l'estomac avec



Légende : vue latérale gauche du grill costal, la treizième côte est une côte flottante

ce cadre péritonéal et ses composants, on comprend qu'une dysfonction des dorsales basses puisse induire des tensions pathologiques avec des répercussions sur les viscères sous-jacents dont l'estomac.

Toujours par ce biais mécanique ligamentaire et membraneux, l'estomac apparaît relié au diaphragme. En effet, le ligament gastro-phrénique se raccorde au pilier gauche du diaphragme et, bien sûr, celui-ci est percé du hiatus œsophagien. On peut donc facilement imaginer qu'un stress du diaphragme se répercute

Légende : Côtes vue ventrale, les K10 à K12 sont des fausses côtes.



sur l'estomac. La tension exercée par le dysfonctionnement des dernières vertèbres dorsales se répercute sur le diaphragme via sa coupole, les côtes et les insertions musculaires des muscles psoas et rétracteurs des côtes.

► C'est nerveux...

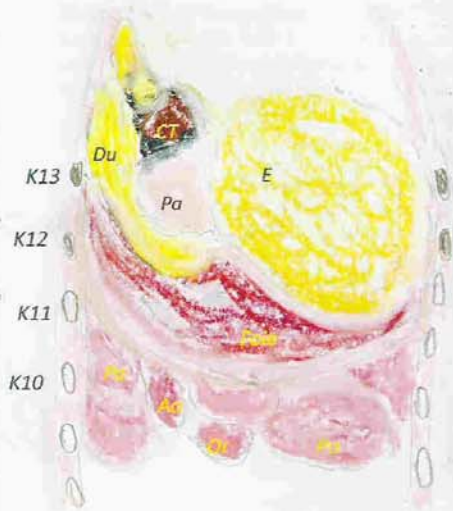
L'innervation de l'estomac est composée d'une partie parasympathique dont le chef d'orchestre est le nerf vague et d'une partie sympathique, antagonistes l'une de l'autre. Le nerf vague augmente la tonicité, la motricité et la sécrétion de l'organe tandis que le sympathique modère ces mêmes actions par le plexus coeliaque. Les vomissements peuvent donc s'envisager comme un excès du parasympathique soit comme un défaut du sympathique, d'où dans les deux cas un excès de péristaltisme de l'estomac.

Le tronc vagal se distribue entre autres au fundus et à la petite courbure de l'estomac. Une dysfonction vertébrale en regard de ces zones anatomiques, en engendrant des tensions locales, peut générer un dysfonctionnement nerveux.

Le système nerveux modérateur orthosympathique, issu des nerfs rachidiens splanchniques, peut lui aussi dysfonctionner en raison d'un blocage

L'ostéo-4pattes

T13 chez nos petits carnivores.



Légende :

Entre les dernières côtes du chien, vue de dessus; Po, poumon, E, estomac, Ao, aorte, Pa, pancréas, Or, orsillette gauche, F, foie, CT, colon transverse, Du, Duodénum, K, Côte. (dessin P.CHENE, d'après une photo de l'atlas d'anatomie du chien et du chat de Ruberte & Sautot.)

vertébral au niveau de l'émergence de ses fibres.

Les terminaisons des deux systèmes nerveux autonomes se mêlent et forment des plexus nerveux : le plexus myentérique ou d'Auerbach qui commande la tonicité et la motricité et le plexus de Meissner ou sous-muqueux qui commande la sécrétion et la sensibilité des muqueuses. Ces deux plexus relèvent du parasympathique et sont très représentés dans le cardia. Là encore, un excès de motricité ou un défaut de tonicité du cardia, ou encore trop de sensibilité des muqueuses peuvent aboutir à des vomissements inexplicables autrement.

► Le rôle de l'artère est suprême

Une restriction de mobilité des dernières vertèbres dorsales peut également occasionner un dysfonctionnement local artériel ou veineux. L'estomac serait alors mal irrigué par l'artère coeliaque puis gastrique gauche et splénique ou encore mal drainé par les veines gastriques et spléniques aboutissant à la veine porte.

L'ensemble de ces données anatomiques

permet d'éclairer la réponse au traitement ostéopathique de ces vomissements et pertes d'appétit sans fondement allopathique. Le constat sur le terrain de la résolution d'un grand nombre de ces pathologies par ce biais me porte à palper très minutieusement les dernières vertèbres dorsales si l'anamnèse évoque un problème de cet ordre. Et très souvent, une rotation vertébrale – discrète, mais ô combien gênante – est palpée qui devra être « réduite » pour stopper ces désordres digestifs.

Catherine Brassaud

<http://www.animosteopie.ch/index.php>

Réponses ostéopathiques:

Je ne crois pas que vous puissiez dire que les dysfonctionnements nerveux de l'estomac sont directement dus à un problème des dernières vertèbres thoraciques. Je dirais plutôt que l'action sur les cordons vagues est indirecte par l'intermédiaire des tensions créées sur le diaphragme puisqu'ils passent par le hiatus œsophagien. Quant au sympathique, s'agit-il d'une gêne indirecte lors du passage des nerfs splanchniques (avec l'aorte) entre les piliers du diaphragme sous la voûte lombaire, ou d'une action directe sur le plexus coeliaque ?

A voir en fonction de l'emplacement des centres sympathiques de la régulation stomacale dans la moelle épinière et du segment spinal d'émergence de leurs fibres.

En tous cas merci pour ces merveilleuses explications qui rendent tout si lumineux.

Claire Douart

claire.douart@otirhs-normandie.fr

Merci beaucoup pour vos commentaires sur mon texte. Une de nos étudiantes a choisi ce sujet pour son mémoire de fin d'études. Je lui ai transmis vos remarques et j'encourage tous les commentaires qui nous permettront de mieux réfléchir à cette problématique.

Catherine Brassaud

<http://www.animosteopie.ch>

Légende :

Sous les dernières côtes du chien, vue latérale gauche; ML, muscle longissimus, MICL, muscle illocostal lombaire, Po, poumon, D, diaphragme, E, estomac, Re, rein, Ra, rate, Go, grand omentum, F, foie, LB, ligne blanche, Ax, appendice xiphoïde, K, Côte. (dessin P. CHENE, d'après une photo de l'atlas d'anatomie du chien et du chat de Ruberte & Sautot.)

